

LA PARABOLE DE L'AEGOPODE

Depuis quelques années déjà, mon jardin est envahi par cette plante qui porte un bien joli nom en latin *AEGOPODIUM PODAGRARIA*, en français *AEGOPODE*. Ce nom signifie *PIED DE CHÈVRE* et la plante en question porte bien son nom. Elle envahit les plates-bandes et ne tardent pas à prendre le contrôle de l'espace vital. L'aegopode se présente également sous deux aspects. Parfois cette plante se fait marbrée de blanc, elle est panachée, ou encore elle se revêt d'un vert tendre uni. Ce qui rend cette intruse si désagréable dans les jardins, c'est qu'elle se propage par un système de racines exceptionnelles. Pire que le chiendent et cela n'est pas peu dire! En effet, la plante se construit des racines grosses comme des cordes à colis qui courent en tout sens pour installer des stolons. Si un horticulteur décide de s'en débarrasser, il a fort à faire, il doit bêcher en profondeur pour détruire toutes ces racines entrelacées. S'il en oublie un petit bout dans le sol, il devra revenir dans quelques semaines reprendre le désherbage car ce petit bout de racine aura fait son œuvre de reconstitution de la plantation. L'aegopode fait la malédiction des jardiniers car cette plante est tenace, elle a des débuts discrets mais après un certain temps, elle aura colonisé tout un jardin et compromettra la survie de toutes ses voisines. Elle est aussi efficace que cette graine de moutarde, une des plus petites graines qu'on puisse trouver et qui, une fois tombée en terre devient une plante potagère assez haute pour que de petits passereaux puissent s'y loger!

Cette parabole de l'aegopode me rappelle que le Christ a utilisé l'image de l'ivraie, de la graine de moutarde ou encore du grain de sénevé (Matt. 13, 24-32) pour nous parler du Royaume de Dieu. Il nous arrive parfois d'utiliser le mot ROYAUME ou le mot RÈGNE pour évoquer une situation de vie à son meilleur, ou encore pour traduire la situation qui prévaut quand une réalité atteint son apogée : v.g. le règne de l'automobile! Le Royaume de Dieu évoque donc une situation où nous serons pleinement heureux après avoir partagé l'intimité et la plénitude de Dieu. C'est ce que l'apôtre Paul annonce quand il écrit dans sa première épître aux Corinthiens (15, 24-28) : « Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal...et ainsi, Dieu sera tout (il partagera sa plénitude) en tous. » Le Royaume de Dieu s'établit graduellement en ce monde tout comme cette plante, l'aegopode, s'établit dans les plates-bandes des jardins. Graduellement, le Royaume s'établit en annonçant que notre monde est appelé à un grand achèvement. Ce Royaume nous n'avons pas à le mériter, à le gagner, nous y sommes déjà si nous endossons la pratique des valeurs du sermon sur la montagne : la pauvreté spirituelle, la douceur et la non-violence, la compassion, le combat pour le droit et la justice, la pratique de la miséricorde et du pardon, la droiture et la pureté du cœur et enfin la paix. Puisque nous

sommes déjà dans le Royaume en endossant la pratique de vie du prophète Jésus, la pratique de ces valeurs évangéliques fera de nous des témoins de ce Royaume. Alors ce Royaume deviendra indéracinable du terreau de l'humanité tout comme l'aegopode de mon jardin.

Tel un nouveau Moïse, Jésus gravit la montagne et annonce que le Royaume de Dieu est proche. De fait, nous y sommes déjà et pour nous y maintenir, l'ascèse, le renoncement, la simplicité de vie volontaire, la pratique de la pauvreté spirituelle et les autres valeurs du sermon ont pour but de nous faire goûter déjà à la vie du Royaume. La pratique des valeurs du sermon sur la montagne permet d'ajuster notre vie à l'esprit évangélique afin de profiter déjà de la plénitude annoncée et de nous transformer en révélateurs de l'existence actuelle du Royaume et de sa plénitude annoncée.

Les Béatitudes nous révèlent les conditions d'accès au Royaume. Un cœur suffisant ou arrogant de puissance ne peut s'ouvrir à ce Royaume. Il importe de devenir pauvre de nous-mêmes en vue d'êtres riches selon la logique du Royaume. L'humilité nous apprendra notre précarité humaine et nous rendra disponibles pour la quête du Royaume. La douceur évangélique est une règle d'or du Royaume non pas parce qu'elle ferait de nous des victimes qui se laisseraient tondre le dos, sans mot dire comme des moutons, afin de souffrir pour être méritoires et avoir des droits sur le Royaume mais parce qu'elle nous inspire des combats courageux de non-violence : marches de solidarité, manifestes politiques, programmes de conscientisations. Autant de combats menés dans la non-violence selon la pratique prophétique de

excluant. La Jésus. La valeur de la compassion proposée par Jésus comme béatitude de vie, comme source de bonheur véritable, nous rappelle que déjà nous sommes appelés à témoigner de la compassion devant les détresses et les souffrances des autres et ainsi nous révélons un Dieu différent, un Dieu qui a des entrailles de mère devant les souffrances de ce monde.

La soif de justice est une grande valeur du Royaume : vivre des engagements de justice et de libération sociale, politique ou spirituelle c'est vivre dans l'esprit du Royaume de Dieu. Vivre le combat pour la justice devient un chemin vers la plénitude de la vie. Le Royaume de Dieu n'est pas une réalité désincarnée mais inscrite dans l'Histoire. Le salut se fait dans l'Histoire, il est sacrement du Royaume en voie de réalisation. C'est tout l'Homme au cœur de l'Histoire qui est promis et appelé à la plénitude. La valeur de la compassion ou de la miséricorde est une autre valeur révélatrice du Royaume. La pratique de cette valeur fait de nous des révélateurs de la miséricorde du Père et nous désarme de toute violence et de tout jugement méprisant ou pratique de la miséricorde fait de nous des êtres de pardon, des révélateurs du Dieu-Père qui veut qu'aucun ne soit perdu!

Des relectures biaisées des Béatitudes ont souvent eu pour effet de rendre l'Évangile et sa pratique suspectés de naïveté aujourd'hui. Les Béatitudes ne font pas l'éloge de souffrances méritoires pour gagner ou avoir des droits sur le Royaume de Dieu, mais elles nous apprennent que si nous intégrons à notre pratique de vie réelle les valeurs qu'elles nous proposent, nous révélons alors l'établissement du Royaume de Dieu au sein de l'humanité et du monde, nous annonçons des voies nous conduisant vers la plénitude et nous hâtons le jour où enfin Dieu sera tout en tous, alors qu'il nous comblera de toute sa plénitude.

Il nous apparaît bien clair maintenant que ce Royaume annoncé et en voie de concrétisation vient donner sens et achèvement à ce monde qui fait la gloire de Dieu et à qui Dieu annonce la paix! Ce Royaume s'enracine en notre monde et au cœur de notre Histoire avec la même ténacité que l'aegopode de mon jardin!

Pierre-Gervais Majeau, ptre-curé,
Diocèse de Joliette, QC.